

Premier salon du bénévolat

La volonté d'être acteur de la société

■ Forte de ses 250 adhérents issus de toute l'agglomération, la Maison de la vie associative a organisé le premier salon du bénévolat à Dunkerque. Une petite trentaine d'associations avaient joué le jeu pour tenir un stand d'informations, essentiellement du milieu social, mais aussi sportif ou carnavalesque.

Le but de cette première journée était déjà de se connaître et de se faire connaître, mais aussi d'échanger. « On a proposé des débats sur l'engagement des jeunes, pour qui le bénévolat peut être un tremplin vers la vie active », explique Jocelyne Paccou, présidente de la MVA. Car il faut chasser les idées, les bénévoles ne sont pas que des retraités ! Même s'ils font figure de personnes prédispo-



Parmi les associations présentes, la FNIVCG, fédération nationale des victimes civiles et invalides de guerre.

sées, comme elle le reconnaît : « elles se rendent compte qu'elles ont de la chance d'avoir du temps et un savoir-faire. Et elles ne veulent pas rester à ne rien faire alors qu'il y a tant de besoins ! Il ne s'agit pas juste de se "désennuyer", mais de faire. En fait, les gens se

demandent comment être actifs dans la société, et ça tout le monde peut le faire, travailleur, retraité, chômeur... A partir de là, chacun peut trouver la forme de bénévolat qui lui plaît ». Une façon de penser que complètent les propos d'Yves Poulet, directeur général de l'Aduges : « béné-

vole, c'est faire quelque chose de choisi, à la différence de sa vie professionnelle parfois ».

Cette journée a aussi été l'occasion de dévoiler le livret *Je suis bénévole sur le territoire dunkerquois*, qui vient compléter l'éventail de brochures très pratiques éditées par la Maison des assos. L'occasion d'en savoir plus sur les responsabilités et les assurances des bénévoles, sur la possibilité de cumuler allocations et bénévolat, etc...

Désormais, 2010 signifiera de nouveaux objectifs pour la MVA : « on travaille sur un observatoire de la vie associative, pour évaluer l'impact du bénévolat au sein de notre société, tout ce travail pas ou mal quantifié », indique Agathe Minne de la MVA.